

# Chapitre 4 – Quelles relations entre diplôme, emploi et chômage ?

Synthèses (corrigées) réalisées par les élèves de la 2nde12, année 2018-2019

*Même si ces synthèses ne sont peut être pas parfaites, ce sont les vôtres et elles ont toutes de nombreuses qualités. Lorsque (...) apparaît cela signifie que la synthèse est incomplète le dossier documentaire distribué vous permet alors de compléter le raisonnement.*

## Question 1 - Le diplôme protège t-il du Chômage ?

En France métropolitaine, le taux de chômage est particulièrement élevé pour les personnes non titulaires d'un baccalauréat (avec un diplôme inférieur au bac ou sans diplôme). Le chômage, ensemble de personnes en âge de travailler sans emploi et en recherchant un (appelés aussi actifs inoccupés), n'est pas du à manque de volonté mais s'explique le plus souvent par un manque de qualifications (diplôme et expérience professionnelle). On cherche à savoir si le diplôme protège vraiment du chômage. Dans un premier temps on essaiera de montrer que plus le niveau de diplôme est élevé plus on est protégé du chômage, par la suite, nous montrerons que le diplôme ne suffit pas à trouver un emploi.

Avoir le baccalauréat ne suffit plus : il réduit uniquement le risque de chômage de moitié. Par exemple, 52,4% des jeunes actifs sortis de formation depuis moins de 4 ans sans baccalauréat sont au chômage, près d'un quart des titulaires du baccalauréat sortis eux aussi de formation initiale depuis moins de 4 ans baccalauréat sont sans emploi et à la recherche d'un emploi. (...)

*Réalisée par Grace.*

En 2016, sur l'ensemble des actifs français 10,1% sont au chômage, et ce, peu importe le niveau de diplôme. (...) Plus les études sont longues, plus la chance d'être demandeur d'emploi est faible. (...)

(...) si le niveau de diplôme est élevé le risque d'être au chômage est réduit et plus le salaire aura un niveau élevé que si le diplôme est moins important, on aura moins de compétences et on sera moins bien payé. Ces formations professionnels n'apportent pas que des compétences spécifiques à un emploi, car ces compétences peuvent être généralisées dans plusieurs emplois.

*Synthèse réalisée par Arthur et Yassin.*

Le chômage ne dépend pas toujours des diplômes, autrement dit, on peut posséder un ou plusieurs diplômes et être sans emploi. En effet, il existe un risque d'être au chômage même en étant diplômé. (...) D'après le document, 25,5% des personnes titulaires du baccalauréat sont au chômage au maximum 4 ans après la fin de leurs études. Mais plus l'individu est sur le marché du travail depuis longtemps moins il a de risques d'être au chômage. Effectivement, après être sortis de formation initiale depuis au moins 5 ans et au maximum 10 ans avec un baccalauréat 16% sont au chômage, plus que 8% des titulaires du baccalauréat sont au chômage après avoir passé au moins 11 ans sur le marché du travail.

Plus on est diplômé moins on a de chance d'être au chômage. Les personnes ayant obtenu un diplôme supérieur à bac+2 ont ont moins de probabilité d'être au chômage que les personnes titulaire d'un bac+2 (DUT ou BTS) (...).

*Synthèse réalisée par Waile et Ishaq.*

## **Question 2 - Doit-on poursuivre la course au diplôme ?**

Au XXI<sup>ème</sup> siècle, il est de plus en plus difficile de s'imposer dans le monde du travail sans aucun diplôme. Néanmoins, ce fait incite certains les jeunes à obtenir un diplôme de plus en plus élevé. De plus, le nombre d'étudiants (supérieur au nombre de postes) et le niveau de diplôme (qui peut changer d'une génération à l'autre) faussent ainsi d'une certaine manière le « vrai » niveau des étudiants sur plusieurs générations. Partant de ce constat, doit-on poursuivre la course aux diplômes ?

Si l'on tient compte des risques de déclassement scolaire, on peut définir celui-ci par le fait qu'un individu occupe un emploi demandant un niveau de qualification inférieur à son niveau de diplôme, poursuivre ses études ne semblerait pas, à première vue pas pertinent. En effet, les actifs ayant un niveau d'étude supérieur au niveau de qualification du poste sont de plus en plus nombreux. Cela est dû au fait que le nombre de places disponibles dans les universités et les écoles est supérieur à celui des débouchés. (...)

Les résultats de la course au diplôme peuvent parfois être très négatifs, à tel point que dans certains cas on peut parler « d'effets pervers ». Ainsi, si les diplômes protègent de plus en plus du chômage (...).

On a donc vu les différents points négatifs de cette course aux diplômes. On pourrait en citer d'autres, sans oublier qu'il existe des points positifs. A la question, « doit-on poursuivre la course aux diplômes ? », je pense qu'il faut répondre que oui elle doit continuer mais qu'il faudrait ouvrir les portes aux personnes non diplômées. En effet, plusieurs facteurs peuvent provoquer l'impossibilité de poursuivre les études comme le manque d'argent ou une grossesse précoce. Il faudrait également que la pression sur les élèves soit moins forte, mais cela voudrait dire qu'il faut que les mentalités évoluent, chose qui peut prendre plusieurs génération.

*Réalisé par Isaura.*

En Janvier 2019, le diplôme a une place importante car il permet, entre autre, d'obtenir plus facilement un emploi qualifié et donc mieux rémunéré.

A l'échelle individuelle, le diplôme est donc important car il protège du chômage. Ainsi, sans diplôme l'insertion sur le marché du travail est plus difficile. (...)

A l'échelle collective, le nombre croissant de diplômés et l'inflation des diplômes et l'inflation des diplômes entraînent une dévaluation de ceux-ci. Il est aussi de plus en plus probable que les actifs diplômés soient déclassés sur le marché du travail, c'est le cas notamment de 47 des fils ayant un niveau d'étude supérieur à leur père qui arrivent tout juste au mieux la position sociale de leur père ou ont une position sociale moins élevée dans la hiérarchie sociale.

*Synthèse réalisée par Mehr-Ali et Eléis.*

## Document 1 : Le diplôme, l'arme des plus faibles

Reconnaissant que la prolongation des études est un choix rationnel pour chacun, les tenants des théories de l'inflation des diplômes estiment en revanche que la généralisation de ce comportement entraîne le déclassement de tous dès lors que «les places de cadres\* sont rares». A quoi bon décrocher le bac si c'est pour se retrouver ensuite au chômage, intérimaire, caissière ou vendeur ? Mais même en se limitant à la rentabilité professionnelle des diplômes qu'ils visent, les enfants des classes populaires n'ont-ils pas de bonnes raisons de prolonger leurs études ? Si la progression des situations de déclassement est bien sûr en elle-même assez préoccupante, il faut toutefois rappeler que, trois ans après la fin de leurs études, les deux tiers des jeunes sortis de l'enseignement supérieur en 2001 avec un diplôme de premier cycle, tout comme les quatre cinquièmes des diplômés d'un second cycle, occupent des positions de cadres ou de professions intermédiaires\*, tandis que la quasi-totalité des diplômés d'un troisième cycle sont cadres, d'après les données du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Cereq).

Source : Tristan POULLAOUEC, sociologue, attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'université de Bourgogne et chercheur au laboratoire Printemps (université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, CNRS) lundi 06 mars 2006 / Libération.

\* Ensemble de professions du secteur tertiaire demandant un niveau de qualification élevée.

\* Ensemble des professions demandant un niveau de qualification intermédiaire.

### Questions portant sur le texte (aidez-vous des synthèses pour justifier vos réponses).

1) Comment pourrait-on définir l'inflation de diplômes ?

.....  
.....

2) D'après le texte, sur quoi déboucherait-elle ?

.....  
.....  
.....  
.....

3) D'après le texte, quelle question les personnes de la génération actuelle peuvent elles légitimement se poser ?

.....  
.....

4) Quelle réponse appelle-t-elle notamment pour ceux dont l'origine sociale est populaire ?

.....  
.....  
.....  
.....

### **Question 3 – Comment le milieu social influence t-il la poursuite d'étude ?**

Un fils d'ouvriers a 20 fois moins de chances de devenir cadre d'un fils de cadre. Malgré la soit disante « égalité des chances », qui propose à chacun une filière adaptée, peu importe leur origine sociale, l'orientation des élèves reste très marquée par leurs origines sociales. Mais comment le milieu social influence t-il sur la poursuite d'étude ?

Le choix de la poursuite d'étude est influencée par leur origine sociale. En effet, les enfants de milieu modeste se dirigent plus souvent vers des filières professionnelles ou techniques. Les enfants des classes populaires vont sous-estimer les avantages de la poursuite d'étude et surestimés les coûts contrairement aux enfants de classes plus aisées qui, eux, vont surestimer les avantages et sous estimer les coûts. Par exemple, les enfants de classes populaires préfèrent avoir un emploi rémunéré plus rapidement plutôt que de s'engager dans des études où ils savent que le risque d'échec est plus élevé et la réussite moindre.

Le patrimoine des parents transmis aux enfants n'est qu'économique il peut être aussi culturel et social selon Pierre BOURDIEU. Effectivement les parents transmettent diverses ressources culturelles, appelées capital culturel par Pierre BOURDIEU. Les parents des classes favorisées vont apprendre à leur enfants un langage plus soutenu, une culture « générale » davantage valorisés par le système scolaire. En revanche, les enfants de classes populaires vont devoir faire plus d'efforts vont devoir faire plus d'efforts de langage lors d'un examen qu'un élève de classe plus aisée mais les deux vont être notés de la même façon.

*Réalisée par Lisa et Martin.*

## **Question 4 – Le chômage remet-il en cause l'intégration sociale ?**

Le chômage représente un ensemble de personnes en âge de travailler à la recherche d'un emploi, les chômeurs sont aussi appelés actifs inoccupés. Nous allons nous demander si le chômage remet en cause l'intégration sociale.

Tout d'abord, le chômage peut remettre en cause l'intégration sociale dans le cas du chômage total. En effet, certaines personnes sont au chômage et ont l'impression d'être rejetées ou mal perçues par la société. Par exemple, dans le témoignage 1 une personne de 19 ans dit se sentir « en dehors de la société. »

Mais le chômage ne remet pas toujours en cause l'intégration sociale comme c'est le cas dans le chômage inversé. On peut le constater lorsque certains chômeurs apprécient être au chômage et vaquent à leurs occupations. Comme dans le témoignage 4 où elle dit ne pas « être mécontente » de se retrouver au chômage.

*Réalisée par Lenny et Enbdoul.*

Le chômage qui représente l'ensemble des personnes en âge de travailler et à la recherche d'un emploi remet en cause l'intégration sociale. Les sociologues ont créé plusieurs catégories de chômage en fonction du vécu.

Dans le cas de vécus du chômage dit « total » et « différé », cela remet en cause l'intégration sociale. En effet, l'emploi offre des repères temporels et avoir un emploi assure une reconnaissance sociale à son utilité. Par exemple les gens qui vivent un chômage « différé » n'ont plus de repères et sont débordés par la recherche d'un travail comme le montre le témoignage 7 « On n'a pas d'emploi du temps réglé ». Les personnes vivant un chômage « total » se sentent exclues de la société et dévalorisées : « je me sens en dehors de la société mais alors ça carrément ».

Dans le cas de vécu du chômage dit « inversé » cela ne remet pas en cause l'intégration sociale. En effet, l'emploi apporte un revenu ce qui permet de se conformer à certaines normes de consommation. Cependant, en France, il existe des aides qui assurent un revenu aux personnes au chômage. Par exemple, la femme du témoignage 5 « na p'as le temps de s'ennuyer » et a « refait son appartement ». Elle dit aussi que pendant les 6 mois durant lesquels elle a travaillé « elle n'a pas vécu ».

*Réalisée par Valentine.*

## **Question 5 – Pourquoi peut-on considérer la poursuite d'étude et**

## **L'éducation comme un investissement ?**

Le capital humain représente l'ensemble des savoirs et l'état de santé d'une population mobilisables notamment dans le production.

Les personnes faisant des études font un investissement en augmentant leur capital humain pour avoir un salaire plus important après leurs études.

Aussi l'Etat, fait un investissement dans l'éducation pour diffuser des connaissances dans toute la société.

*Réalisée par Elise et Mélissa.*

La poursuite d'étude est un investissement car il permet d'accroître le capital humain. D'une part, on parlera de la première idée qui est de s'investir financièrement pour avoir un accès aux savoirs qui nous permettent d'avoir une meilleure productivité et d'autre part on parlera d'une deuxième idée qui est l'investissement en capital humain à l'échelle de l'Etat et ses conséquences.

En finançant nos études à une échelle individuelle, on aura, en théorie un accès au savoir plus important, ce savoir peut fournir une meilleure productivité. Aussi, plus nous investissons dans nos études plus cela rapporte des revenus.

(...)

*Réalisée par Médoune et Léandre.*

### **I- L'investissement et le capital humain à l'échelle d'une entreprise.**

Il est favorable pour une entreprise de faire un investissement dans la savoir-faire d'un individu pour améliorer la capacité de production. De ce fait, une entreprise préférera embaucher un actif diplômé d'un bac+ 5 (master) plutôt qu'un individu possédant uniquement une licence. Le système d'étude permet d'acquérir des connaissances utiles dans la vie professionnelle, développe des capacités d'abstraction et de synthèse, favorise l'épanouissement intellectuel et produit finalement des personnes parées pour accomplir les tâches de plus en plus complexes. L'éducation que nous procure nos parents, le collège, le lycée et les études est destinée à créer un revenu futur.

### **II- Investissement dans l'éducation à l'échelle de l'Etat.**

A l'échelle de l'Etat, l'éducation est un investissement à long terme. Le système d'étude permet d'acquérir des connaissances. L'Etat investit dans l'éducation pour ainsi permettre la hausse du capital humain c'est-à-dire l'ensemble de la production de la population sur les savoirs de l'état de santé d'une population. Cela engendre une augmentation du revenu national. Grâce à la hausse des prélèvements de type impôts, ils permettent à l'Etat d'avoir un retour sur investissement.

### **III- Investissement dans les études à l'échelle de l'étudiant.**

A l'échelle de l'étudiant, l'éducation est destinée à produire un revenu futur plus élevé. Plus l'étudiant est instruit, plus il est productif, plus il s'assure un revenu convenable. Les étudiants investissent dans leurs études (du temps et de l'argent) pour ainsi accumuler un capital humain.

*Réalisée par Clémence et Anaëlle.*

## **Question 6 – Comment expliquer les inégalités salariales entre les**

## hommes et les femmes ?

### Document 1 : Le diplôme, l'arme des plus faibles

Reconnaissant que la prolongation des études est un choix rationnel pour chacun, les tenants des théories de l'inflation des diplômes estiment en revanche que la généralisation de ce comportement entraîne le déclassement de tous dès lors que «les places de cadres\* sont rares». A quoi bon décrocher le bac si c'est pour se retrouver ensuite au chômage, intérimaire, caissière ou vendeur ? Mais même en se limitant à la rentabilité professionnelle des diplômes qu'ils visent, les enfants des classes populaires n'ont-ils pas de bonnes raisons de prolonger leurs études ? Si la progression des situations de déclassement est bien sûr en elle-même assez préoccupante, il faut toutefois rappeler que, trois ans après la fin de leurs études, les deux tiers des jeunes sortis de l'enseignement supérieur en 2001 avec un diplôme de premier cycle, tout comme les quatre cinquièmes des diplômés d'un second cycle, occupent des positions de cadres ou de professions intermédiaires\*, tandis que la quasi-totalité des diplômés d'un troisième cycle sont cadres, d'après les données du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Cereq).

Source : Tristan POULLAOUEC, sociologue, attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'université de Bourgogne et chercheur au laboratoire Printemps (université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, CNRS) lundi 06 mars 2006 / Libération.

\* Ensemble de professions du secteur tertiaire demandant un niveau de qualification élevée.

\* Ensemble des professions demandant un niveau de qualification intermédiaire.

### Questions portant sur le texte (aidez-vous des synthèses pour justifier vos réponses).

1) Comment pourrait-on définir l'inflation de diplômes ?

.....  
.....

2) D'après le texte, sur quoi déboucherait-elle ?

.....  
.....  
.....  
.....

3) D'après le texte, quelle question les personnes de la génération actuelle peuvent elles légitimement se poser ?

.....  
.....

4) Quelle réponse appelle-t-elle notamment pour ceux dont l'origine sociale est populaire ?

.....

.....  
.....  
.....

**Connaissez-vous le système scolaire français ?**

Comment se nomment les diplômes du supérieur ?

Bac + 2 ..... Bac + 3 .....

Bac + 5 ..... Bac + 8 .....

Avec un baccalauréat général vers quel niveau d'étude vous destinez-vous ?



**Document 2 : Salaires mensuels nets déclarés en fonction de l'âge et du diplôme (salaire médian à temps plein, en euros)**

	15 ans/24 ans	25 ans/34 ans	35 ans/44ans	45 ans/54ans
<i>Homme</i>				
Supérieur long	1600	2250	2850	3600
Supérieur court	1350	1800	2250	2650
Bachelier	1200	1600	1900	2300
CAP/BEP	1300	1500	1650	1850
BEP ou aucun diplôme	1050	1450	1550	1650
<b>Ensemble des diplômés*</b>	<b>1300</b>	<b>1750</b>	<b>2000</b>	<b>2200</b>
<i>Femmes</i>				
Supérieur long	1400	1850	2150	2550
Supérieur court	1300	1650	1900	2200
Bachelier	1100	1400	1500	1800
CAP/BEP	1200	1300	1400	1500
BEP ou aucun diplôme	1000	1300	1300	1400
<b>Ensemble des diplômés*</b>	<b>1200</b>	<b>1600</b>	<b>1750</b>	<b>1850</b>

Champ : France métropolitaine et jeunes se déclarant en emploi et à taux pleins en 2012

\* l'ensemble des diplômés sont ceux du supérieur et du secondaire

Le salaire médian est arrondi aux 50 € les plus proches

Source : INSEE, enquête emploi

Complétez le texte avec les notions suivantes : 50% // 1300 € // à taux plein // progresse // rapide // temps // argent // investissement // études // qualification // moins qualifié.

En France métropolitaine, ..... des hommes de 15 à 24 ans percevaient davantage que..... nets par mois lorsqu'il travaillaient..... ; 50% des femmes de 15 à 24 ans, elles ne percevaient au moins que 1200 € nets par mois. Au fur et à mesure que la vie active....., le niveau de rémunération a tendance à s'élever tant pour les hommes que pour les femmes, même si la progression est plus..... pour les hommes que pour les femmes.

Si l'on se focalise sur le critère du niveau de diplôme, on s'aperçoit, quel que soit l'âge, que le niveau des rémunérations est d'autant plus élevé que le niveau d'études l'est également : ainsi, les efforts consacrés par l'individu, en ..... et en....., ainsi que les dépenses consacrées par la collectivité à l'éducation et la formation sont considérées comme un..... ; lorsqu'un individu décide de poursuivre ses études, il réalise un arbitrage inter-temporel : il diminue son temps d'emploi aujourd'hui qu'il consacre aux..... pour préserver ou accroître son temps de loisirs demain. En effet, l'augmentation de son niveau de ..... lui permettra d'accéder à des emplois plus rémunérateurs. Il pourra, avec un temps de travail réduit, obtenir le même niveau de revenus que celui qu'il aurait gagné en consacrant plus de temps, plus tôt, à un emploi .....

A partir des documents et des synthèses réalisées par vos camarades complétez le texte suivant :

Le diplôme garantit une meilleure insertion sur le marché du travail. Un niveau de diplôme plus élevé apparaît comme une protection face au chômage et permet une insertion stable dans l'emploi plus rapide. Les avantages en termes de salaires sont tout à fait réels, ce qui confirme la rentabilité individuelle et la stratégie d'amélioration du capital humain. Il y a donc un lien étroit entre le choix de la formation et la qualité de l'insertion professionnelle. Il faut cependant remarquer que la nature du diplôme importe moi que le niveau d'étude.

Mais le lien formation et emploi est médiatisé par les inégalités sociales

Tout d'abord, l'obtention du diplôme est fortement corrélée à l'origine sociale.

B- Selon le sexe.

C- Et selon la génération.